

Nestan BAGRATION-DAVITASHVILI



• Point de départ

Issue d'une ancienne lignée royale et d'une famille d'artistes reconnue, Nestan Bagration-Davitashvili est née à Tbilissi en 1976 et apprend la musique dès son plus jeune âge. Pianiste autant que chanteuse, elle étudie au conservatoire musical d'état de la capitale puis quelque temps au Berklee College of Music de Boston en 1996, où elle compose ses premiers travaux. Cette même année, elle obtient un prix au festival Margarita 96 en tant que chanteuse de blues. Mais c'est bien dans l'éclectisme et le brassage des genres qu'elle s'épanouit avec un talent remarquable, capable de se lancer dans une étude de Chopin ou une sonate de Scarlatti lors d'un récital en solo, de chanter le blues au sein du groupe Limousine, d'être soliste de big bands (le Georgian State Orchestra, le Georgian Jazz Orchestra, le TV-Radio Orchestra), d'esquisser un ethno-folk élégant, de multiplier les musiques de films et d'aborder l'expérimentation (particulièrement prenante, sa pièce « *Ar Tkva* » sillonne les rivages d'une trance ethnique gangrenée par la fièvre de l'électro).

En 2002, elle est invitée au festival international de jazz de Tbilissi.

• Echo

Son premier album, *Echo*, s'ouvre sur « *Usasrulo Tsa* », une pièce déclamatoire d'une intensité impressionnante qui enfle avec lenteur entre lamentation vocale et complainte aliénée. Frissons assurés : son atmosphère pesante bien particulière aurait de quoi plomber un régiment de fêtards. Elle s'accompagne ensuite à la guitare et, aidée par le percussionniste Dato Japaridze, distille un folk néo-baroque nimbé d'une désespérance renforcée par le chant, ample, majestueux mais toujours érigé en lisière d'une certaine folie, secoué par quelques syllabes aux intonations démentes. L'utilisation du re-recording pour la voix en démultiplie d'autant la force, comme sur l'incroyable polyphonie de « *Khma Gulisa* »... Utilisant le plus souvent des vocables n'appartenant à aucune langue humaine, Nestan dessine un folklore de l'étrange privilégiant par ailleurs la couleur des sons, le parfum des rythmes et des tons, plutôt que les mots. Les bouffées d'émotion qui, par vagues, submergent l'auditeur, appartiennent pour leur part complètement à l'imagerie des vibrations humaines. Les derniers morceaux du disque sont captés en concert et sont l'œuvre du quintet de la chanteuse, formé par Vato Varazi (g), Kakha Kakabadze (elb), Nika Rukhadze (dm) et Dato Japaridze (perc). Plus enlevés, ils conservent toutefois un caractère incantatoire propre aux musiques rituelles, comme sur l'envoûtant « *Haeri* » qui évoquent une danse indienne. Un clip de la chanson « *Ugamo Gami* » complète le disque, avec de superbes séquences filmées empruntant à la fois au surréalisme, au collage et à la préhistoire du cinéma.



Echo développe ainsi un folk imaginaire lancinant, exotique et pourtant familier, dont les inflexions se répercutent peu à peu sous les crânes, procurant l'ivresse.

• Chrono-Project

Nestan Bagration-Davitashvili choisit de s'installer à Stuttgart, s'inscrit en troisième cycle du conservatoire et y donne des cours d'improvisation. Elle ne prépare d'ailleurs pas deux concerts de la même manière, cherchant toujours à développer une musique de l'instinct, soigneusement éloignée de balises trop identifiables.

Pour son *Chrono-Project*, elle retrouve son percussionniste Nika Rukhadze le temps d'un duo qui dessine un répertoire que l'on retrouvera en partie sur *Va To*. La performance se tient au Grand Hall du conservatoire de Tbilissi en 2005. Ensemble, ils s'adonnent à de petites musiques rituelles (divines cellules répétitives), parfois ténues et fragiles

comme le cristal, parfois sourdes et volcaniques. La voix en constitue l'élément fondateur, le mythe universel, même si les percussions chatoient activement les braises musicales et les trances méditatives. Et ce contraste fiévreux entre un clavier forcément bien tempéré et une voix emplie de toutes les peurs, de tous les démons, de toutes les joies aussi, ce contraste-là est créateur des dissonances passionnées. Nestan investit par moments l'intérieur du piano à queue, triturant les cordes pour attiser les friches sonores développées par Rukhadze.

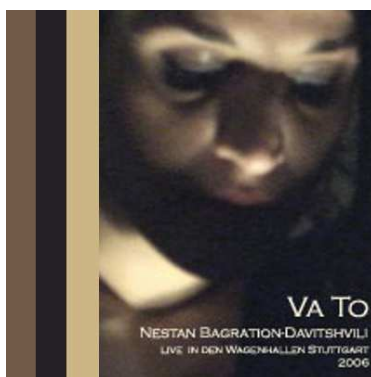
Si le duo fonctionne avec complicité, c'est bien en solo que Nestan donnera la pleine mesure de son talent.



• Va To

Va To et *Back Home* forment un diptyque pour piano et voix largement inspiré par le minimalisme américain et par Meredith Monk. Et l'optique est similaire : la richesse d'un univers intérieur mis à nu.

Le disque *Va To* provient d'un concert en solo donné le 25 juillet 2006 à la Wagenhallen de Stuttgart. Les cellules pianistiques sont ressassées à l'envi, se cognant hermétiquement sur les mêmes barrières rythmiques, comme emmurées, piétinant les dernières traces de romantisme. Le chant s'immisce avec malice dans les structures et entrouvre des lézardes au sein de l'édifice harmonique, façonnant une pâte vocale onirique et étrangère, sublime, presque inquiétante. La danse entonnée sur le titre éponyme procure un étourdissement fouetté par les clameurs vocales, aussi insidieuses qu'un venin exquis. Et dans l'intermède central de la pièce « *Tsre Sheikra* », le cri voilé que la chanteuse émet est à couper le souffle. Même lorsque la mélodie pianistique se fait plus légère, presque joyeuse (« *Unpassend* »), la musique brasse d'impalpables nuages d'éther.



Sur *Back Home* enregistré six ans plus tard, Nestan Bagration-Davitashvili explore les mêmes territoires que sur *Va To* mais en élargissant son orchestration avec de l'orgue, des lignes de basse synthétiques et d'autres sonorités annexes, elle la pare d'une coloration nouvelle issue d'une pop déglinguée, névrosée, invoquant ici ou là les univers douloureux ou ouatés de Robert Wyatt, Benoît Cazamayu (avec son album *Caribou* ¹), Ksenia Fedorova, Ghédalia Tazartès ou Camille. Mais ici, la langue utilisée n'est ni l'anglais, ni le géorgien, ni même une langue morte, c'est simplement un dialecte insolite, emprunt d'une tristesse magnifique. Et lorsque malgré tout le chant s'empare d'une langue identifiable, d'une tournure familière, les mots sitôt éclos sont étouffés dans l'œuf pour s'agencer en puzzles mal discernables et insuffler un groove fantomatique (l'excellent « *You Have to Move* »). L'œuvre ainsi prend son essor, passionnément, exacerbant à l'extrême tous les sentiments, entre archaïsme et post-modernisme. Et le morceau « *Ar Tkva* », ce chef-d'œuvre : frappé par un ostinato épileptique d'un entêtant jeu de basse au piano électrique et gargarisé par les filaments arachéens d'un clavecin synthétique, qu'est-il donc au juste ? Un rituel tribal urbain, du post-folk chamanique, un exorcisme infrasonique, du rock sériel désabusé, du rock-bottom... ? Peu importe le terme, le genre, la classification, peu importe les étiquettes : « *Ar Tkva* » est un flot de musicalité vibratoire, une sorte d'ovni, un doux miracle.

En 2011, la pianiste donne des récitals en solo au Wilhelma Theater de Stuttgart. En octobre 2012, elle participe au projet 12/12 qui rassemble douze compositrices allemandes et douze compositrices géorgiennes. Parallèlement, elle dirige la chorale Stimma Dizza de 2007 (date de sa création) à 2014, un ensemble de choristes

(uniquement des femmes) qui réalise une symbiose musicale entre polyphonie traditionnelle et musique contemporaine. Du 10 au 12 avril 2015, elle est à l'affiche du Festival International de l'Art Féministe SPECS ON! de Berlin avec la violoniste Marie Radauer Plank, l'ATOS-Trio et la compositrice Charlotte Bray.

Nestan Bagration-Davitashvili vit aujourd'hui à Berlin.

L'essence des mondes musicaux de Nestan transcende les peuples, les âges et les cultures, bouscule les ressentis et dépasse la raison, véhiculant de fortes sensations d'universalité et plus encore : la sensation d'être humain. Et d'être vivant.



• Notes

1. Benoît Cazamayu : « *Caribou* » CD (Linoleum LIN 009), 2009.

• Discographie

2001

Nestan BAGRATION-DAVITASHVILI : « *Echo* » CD (Private), 1997-2001

2005

Nestan BAGRATION-DAVITASHVILI : « *Chrono-Project* » CD+DVD (Private)

2006

Nestan BAGRATION-DAVITASHVILI : « *Va To* » CD (Private), 25/07/2006

2012

Nestan BAGRATION-DAVITASHVILI : « *Back Home* » CD (Private)

Participation :

GREEN ROOM : « *Shut Down...* » CD (Green Room), 2013

V. A. : « *Geo Records Vol. One* » CD (Geo Records) : N. Bagration-Davitashvili, 2002

V. A. : « *12/12 - Zeitgenössische Klaviermusik* » 2 CDs (Private, disques accompagnant le livret des partitions), 2012

• Internet

<http://www.nestanbagrationdavitashvili.com>

Remerciements particuliers à Nestan pour sa générosité et son infinie patience.

Marc SARRAZY (pour IMPROJAZZ)

